

paiements en 1960 comme elles l'ont fait la plupart des années d'après-guerre jusqu'en 1956. Ces entrées constantes et importantes ont servi particulièrement à la mise en valeur des ressources et aux industries qui s'y rattachent. La partie de loin la plus considérable des nouveaux capitaux est allée à l'industrie du pétrole et du gaz naturel qui est l'une des grandes forces de l'économie canadienne. Des capitaux importants se sont aussi engagés dans les autres industries minières, en particulier le minéral de fer, ainsi que dans diverses branches de la fabrication.

De 1956 à 1959, les capitaux d'investissement direct ont été bien inférieurs aux capitaux de portefeuille. Cela tient en partie au chiffre considérable des actions canadiennes achetées par l'investisseur étranger pour augmenter son enjeu dans la croissance du Canada. Le grand élément de l'augmentation a été la demande croissante à laquelle le marché des capitaux canadiens a dû faire face, demande dont une partie s'est orientée sur l'étranger par le truchement de la vente de nouvelles émissions d'obligations. Les sociétés, les provinces et les municipalités ont toutes emprunté des sommes importantes à l'étranger ces dernières années.

Au cours de cette période où le déficit du compte courant a été considérable, la part financée par des investissements directs et par des placements en valeurs a plutôt diminué tandis qu'il y a eu augmentation du financement assuré par la dette extérieure nette des gouvernements (fédéral, provinciaux et municipaux) et d'autres passifs extérieurs nets, surtout à court terme. En 1960, cependant, les investissements directs et mobiliers étrangers dans des entreprises canadiennes ont modérément augmenté au total et par rapport à l'ensemble des mouvements de capitaux. Le chiffre du déficit financé par une augmentation de la dette extérieure nette des gouvernements canadiens a beaucoup fléchi.

La section intitulée *Balance des investissements* (chapitre XXII) renferme des chiffres et du texte au sujet des répercussions que les entrées sans précédent de capitaux au cours des dernières années ont eues sur les contrôle financier des investissements au Canada.

1.—Transactions au compte courant du Canada avec les autres pays, 1941-1960

(En millions de dollars)

Année	Recettes courantes ¹	Dépenses courantes ²	Solde net, y compris exportations au titre de l'Aide mutuelle	Dons du temps de guerre et Aide mutuelle	Solde net au compte courant indiquant le mouvement net de capitaux
1941.....	2,458	1,967	+491	—	+491
1942.....	3,376	2,275	+1,101	-1,002	+99
1943.....	4,064	2,858	+1,206	-518	+688
1944.....	4,557	3,539	+1,018	-960	+58
1945.....	4,456	2,910	+1,546	-858	+688
1946.....	3,365	2,905	+460	-97	+363
1947.....	3,748	3,699	+49	—	+49
1948.....	4,147	3,696	+451	—	+451
1949.....	4,089	3,912	+177	—	+177
1950.....	4,297	4,574	-277	-57	-334
1951.....	5,311	5,683	-372	-145	-517
1952.....	5,858	5,494	+364	-200	+164
1953.....	5,737	5,934	-197	-246	-443
1954.....	5,520	5,668	-148	-284	-432
1955.....	6,072	6,548	-476	-222	-698
1956.....	6,621	7,830	-1,209	-157	-1,366
1957.....	6,622	7,970	-1,348	-107	-1,455
1958.....	6,579	7,568	-989	-142	-1,131
1959.....	6,855	8,296	-1,441	-63	-1,504
1960 ²	7,167	8,341	-1,174	-43	-1,217

¹ Comprend les exportations au titre de l'Aide mutuelle.

² Sans les comptes en contrepartie de l'Aide mutuelle.